

*La Première Guerre mondiale*. Vol. 1, «Combats». Jay Winter (dir). Paris, Fayard, 2013. 847 pages,

Pas moins de 25 contributeurs pour cet énorme ouvrage, traduit de l'anglais, qui en annonce deux autres au rythme d'une parution par semestre. Le premier intérêt de cet ouvrage est, tout en approfondissant de très nombreux aspects franco-français de la Grande Guerre, d'adopter une orientation résolument transnationale, qui en rend bien le caractère proprement mondial. Par ailleurs, il présente un très large volet d'approches. Retenons cette phrase de Jay Winter, dans son avant-propos : *«Quand les historiens prennent la plume, ils sont porteurs des interprétations accumulées par leurs collègues au fil du temps. Souvent, ils décident d'écrire à contre-fil, en opposition à elles, exaspérés par elles... Le plus souvent, cependant, les historiens discutent, objectent et présentent dans leurs écrits un tableau du passé différent de ceux qui existent.»*

Les vingt-trois chapitres de ce volume sont organisés en trois grandes parties, introduites chacune par un ou deux historiens : « Récits 1914-1919 » (Jay Winter), « Théâtre de guerre » (Robin Prior), « Un monde en guerre » (Jay Winter et John Horne, Annette Becker et Annie Deperchin).

La première raconte en sept chapitres (une centaine de pages) l'ensemble du conflit, de ses origines aux suites de l'armistice, année par année, afin de donner à tous le cadre chronologique nécessaire. La seconde (environ 200 pages) porte successivement le regard sur les différents fronts, y compris ottomans, et se termine par une analyse de la guerre sur mer, puis dans les airs, enfin sur la question du commandement stratégique. La troisième (un peu moins de 250 pages) est divisée en deux sous-parties : « Empires et dominions » d'une part, « Droit, normes, violations » d'autre part. On apprécie que les différents contributeurs fassent très fréquemment référence dans leurs textes à une riche historiographie, essentiellement anglo-saxonne, références reprises en fin d'ouvrage pour chaque chapitre sous la forme d'essais bibliographiques, on constate que les auteurs français sont largement oubliés en dehors du champ socio-culturel. C'est donc parfois une analyse plutôt anglo-saxonne de l'évolution des situations militaires qui est proposée.

Il n'en demeure pas moins que cette véritable somme (qui sera bien sûr discutée, comme Jay Winter le pressent en introduction) doit être connue de tous les amateurs. Elle apporte une contribution essentielle à la connaissance d'ensemble du conflit dans sa diversité et sa complexité, et doit à ce titre figurer dans toute bibliothèque bien tenue.